

PHILÉAS

Après une première traversée de l'atlantique, cinq mois de vagabondage dans les îles de l'arc antillais et un retour au bercail via Les Bermudes, Philéas et son équipage n'ont guère l'intention de se laisser aller à la nostalgie de MédAtlan. Echanger des souvenirs sur les pontons du CNMT est bien mais remplir pour participer à l'aventure MédHermione, est encore mieux !

LE VOILIER



Le premier rôle, Philéas, RM 1050 de son état, fait partie de la famille depuis septembre 2008 année de sa naissance au chantier Fora Marine à La Rochelle.

Ses premiers pas, Philéas les a faits entre La Rochelle et Brest. Brigitte et Christian l'ont ensuite ramené à la maison en octobre/novembre par Gibraltar. Puis des petites navigations

estivales ont suivi entre les navigations plus guerrières de Brigitte, jusqu'en octobre 2011. Rongeant son frein, Philéas a susurré à l'oreille du skipper : « la Corse et les Baléares c'est bien joli, mais quand on est fait du bois d'un RM l'on nourrit d'autres ambitions. » Avec un ancien bosco pour skipper, il s'attendait à aller mouiller un peu plus loin que Porquerolles. Comme l'armateur(e) ne demandait qu'à se laisser convaincre, le temps qu'elle pose le tricolore, et Philéas et son équipage larguaient les amarres pour 10 mois avec la flottille du rallye MédAtlan.

Le RM 1050, « petit » bateau mais néanmoins spacieux, avec un maître-bau de 3,90 m qui permet une belle habitabilité (un lit breton à l'avant, une cabine à l'arrière, deux couchettes de mer –bien utiles par gros temps- un grand local technique) et des espaces de rangements importants, est confortable pour 3 ou 4 équipiers.

Sa voilure généreuse (70 m²) lui confère une bonne vitesse par petit temps vu sa légèreté, et son petit tirant d'eau (1,60 m) l'autorise à se faufiler dans (presque) tous les mouillages sympathiques. Biquille en époxy bois, dessiné par Marc Lombard, Philéas est rapide et marin et capable d'étaler le mauvais temps sereinement. En mer un hydro générateur Watt and Sea assure largement les besoins en énergie. Au mouillage (et à la mer bien sûr) la production électrique est fournie par un panneau solaire. Par gros temps la fiabilité du régulateur d'allure « Beaufort » installé à bord n'est plus à démontrer et soulage avantagement le pilote automatique.

L'ÉQUIPAGE

Sont nommés bien sûr Brigitte, propriétaire officiel et second en titre et Christian, skipper et époux de la susnommée. En renfort sont prévus, à ce jour, deux équipiers sur des tronçons non encore totalement déterminés : un récidiviste Alain Duboisset, équipier à bord de Bellatrix lors la phase aller de la transat MédAtlan et Jean-Pierre Colotte, oncle de Brigitte.

LE SKIPPER

Christian, le bosco



Christian a quitté son Alsace natale pour l'école de Maistrance en 1976. La spécialité de manœuvrier lui a semblé parfaite : le grand air, les embruns, la plage (avant, de préférence...), où faut-il signer ? en bas à droite ! Et c'était parti pour presque trois décennies dont deux de navigation sur des patrouilleurs : le Glaive (à Cherbourg où il rencontra un matelot prénommé Brigitte), la Glorieuse qui l'emmena de Lorient à Nouméa, mais aussi des remorqueurs des dragueurs et chasseurs de mines, la frégate Prairial en Polynésie... Bref, une carrière de bosco comme beaucoup d'autres, sauf qu'à la fin le « cipal » a troqué son sifflet de manœuvre contre un ciré et des bottes de voile.

LE SECOND DE PHILEAS



Brigitte

Des ancêtres avec de l'eau de mer coulant dans leurs veines ? Non pas à ma connaissance !...quoi que j'ai bien retrouvé dans mes lectures un amiral Sol, préfet maritime à Toulon, puis major général de la marine. Etait-il de la famille ? Allez savoir !

Originaire de Franche Comté, rien ne me prédisposait à me rapprocher de la mer et à signer un pacte avec la Marine. Et pourtant ! La Marine certes, mais pas encore avec la mer.

En 1978, le personnel féminin n'embarque pas (le sel dans mon avenir n'est pas encore au programme) et le panel des emplois offerts reste limité. C'est un temps que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître..... Peu importe Querqueville m'invite pour un premier contrat de 5 ans (et plus si affinités), alors j'y pose mon sac. Je suis séduite et en redemande. Entre ma première affectation à Paris à l'Etat-Major Particulier du Président (de la République, bien sûr ! Mr Giscard d'Estaing, cela ne nous rajeunit pas !) et ma dernière affectation sur la frégate Montcalm, je suis aller me promener (les gens sérieux disent « servir ») entre Marseille, Landivisiau, Rochefort, Toulon, Nouméa, Tahiti, la Malaisie (la Marine aurait-elle une antenne en Asie ? non, mais deux marins isolés à l'ambassade de Kuala Lumpur oui.) et l'Afrique du Sud (pas très près de la mer là non plus l'ambassade de Johannesburg !).

En octobre 2011, quelques jours seulement avant le départ du rallye MédAtlan le major gestionnaire des ressources humaines quitte le bord de la frégate Montcalm pour embarquer à bord de Phileas pour une aventure bien différente. Plus de chasse aux pirates en océan indien, ou encore de navigation en mer noire mais une traversée de l'Atlantique à la voile en vue.

Ce n'est cependant que fin octobre 2012 que Brigitte pose officiellement le tricorne après une belle et longue histoire de 34 ans.

LES EQUIPIERS (sur traversée soit aller soit retour voire les deux. A définir.)

Alain,

navigateur expérimenté, a participé à la transat aller de Médatlan de Toulon à Fort de France.





Jean-Pierre,

pilote d'hélicoptères et d'avions, plus coutumier des expéditions terrestres hivernales en autonomie complète dans le grand nord, mais également en zones inhospitalières (Amazonie et déserts), rêve depuis longtemps d'une traversée océanique.